

du trajet. A bout de forces, et croyant sa dernière heure arrivée, il demanda l'hospitalité. On le mit au lit, et on lui prodigua des soins empressés. Au grand étonnement des personnes présentes, un doux et tranquille sommeil s'empara aussitôt du malade. La bonne mère de la sainte Vierge venait de jeter un regard de miséricorde sur lui, il se réveilla quelques heures après, complètement guéri. Il termina son pèlerinage en chantant des actions de grâces, et depuis cette époque sa santé est très bonne.

20. Mon petit garçon, âgé de deux ans, fut attaqué par la fièvre scarlatine qui lui laissa, en se retirant, un ulcère au côté droit de la gorge. J'appelai le médecin qui lui prodigua les secours de son art pendant six mois. Tout fut inutile. L'enfant eut bientôt le visage couvert de plaies hideuses, et on les déclara incurables. Je me mis à prier et à faire prier la bonne sainte Anne; je pris dans mes bras le pauvre petit affligé, et j'allai le montrer en pleurant à la grande Thaumaturge du Canada. Que Dieu et sa sainte aïeule soient loués! Au bout de huit jours, le cher petit était sauvé. Seulement, il garde des cicatrices qui rappellent ses anciennes souffrances et la bonté de notre protectrice.

30. En 1881, le bon Dieu me donna une petite fille, malheureusement infirme. Elle avait un œil sensiblement plus bas que l'autre, et d'une grandeur relativement démesurée. A cette vue, je me sentis d'autant plus découragée que les médecins ne voyaient pas de remèdes à l'infirmité. Encore une fois, j'eus recours à la sainte Vierge et à sa mère, et je ne fus pas abandonnée. Petit à petit, l'œil de l'enfant gagna sa place naturelle et devint de la même dimension que l'autre. Honneur et reconnaissance à sainte Anne et à Marie, vierge puissante.

DÉMERISE POULIOT,